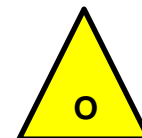
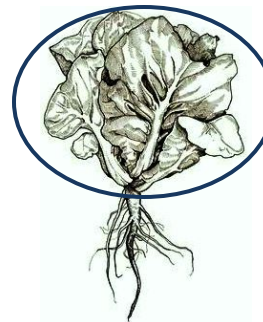


Blanc de la laitue (Oïdium)

Powdery mildew

Golovinomyces cichoracearum (syn. : *Erysiphe cichoracearum*)

Champignon



Occasionnel
Risques de dommages
modérés

Fiche technique synthèse

Note : Ce document fait partie d'une banque de fiches techniques produites en lien avec les avertissements du Réseau d'avertissements phytosanitaires RAP - Réseau Cultures maraîchères en serre



Ne pas confondre...

- Feuilles : dépôts de pesticides, mildiou ('downey mildew')

Pour en savoir plus

- Ephytia - Oïdium de la laitue
- Ohio State University Extension - [Powdery Mildew of Greenhouse grown Lettuce](#) (Anglais)
- Cornell University - [Powdery mildew on Lettuce](#) (Anglais)
- [Le blanc. Le connaître pour mieux le contrôler](#) (2004).

Symptômes

Feuilles : Petites taches blanches, grisâtres et poudreuses sur la face supérieure des vieilles feuilles (A, B, C, D, E, F). Celles-ci s'étendent progressivement pour couvrir une partie plus ou moins importante de la feuille (B, C, F). Parfois des taches sont visibles sur la face inférieure de la feuille. Les taches s'agrandissent pour finalement recouvrir une grande partie de la feuille (B, C). Les tissus gravement atteints peuvent devenir nécrotiques et sécher.

Cycle vital

- Le champignon a besoin de plantes hôtes vivantes pour croître et se reproduire.
- Il vit sur les plantes, les mauvaises herbes et les débris de culture.
- Les hôtes sont rarement tués par le champignon.
- Les vieilles feuilles et les plantes matures proches de la récolte sont les premiers touchés par le blanc.
- La sévérité de la maladie dépend du type de la laitue, de la variété, de l'âge, de l'état général de la plante, ainsi que les conditions microclimatiques autour de la plante.

Conditions favorables

L'environnement de serre fournit des conditions idéales pour le développement de l'oïdium sur la laitue, en particulier quand la densité des plantes est élevée et la circulation d'air limitée. Le blanc se disperse surtout par le vent, les courants d'air et par les travailleurs.

Conditions optimums pour la germination des spores :

- **Température : 18 à 25 °C.**
- **Humidité relative (HR) : 95 à 98 %**

Toutefois, la germination est possible entre 5 à 30 °C et peut aussi se produire lorsque l'humidité relative (HR) est à 50 %, ce qui permet à la maladie de se développer dans des environnements humides et secs.

La présence de l'eau libre sur la surface des feuilles empêche l'infection et la germination des spores.

Bonnes pratiques

- En serre, utiliser les laitues de type feuille et beurre. Ces types montrent plus de résistance à l'oïdium que la laitue romaine et pommée.
- Surveiller et examiner régulièrement la présence des symptômes (la face inférieure et supérieure des feuilles ainsi les feuilles basales), surtout dans les endroits de serre mal aérés avec HR élevée et lorsque le feuillage est dense et la laitue proche de la récolte.
- Gérer bien la circulation d'air et la luminosité.
- **Intervenir dès les tout premiers symptômes est la clé du succès.**

Méthodes de lutte

Lutte biologique

Actuellement, les options biologiques disponibles sur le marché sont des biofongicides à base de bactéries comme [ACTINOVATE SP](#), [CEASE](#), [DOUBLE NICKEL](#) et [RHAPSODY ASO](#).

Lutte physique

Une bonne gestion de la culture, y compris l'espacement entre les plants, la circulation d'air, le contrôle de la température et de l'humidité, la fertilisation, est essentielle pour lutter contre le blanc. Les plants et tissus fortement infectés doivent être éliminés afin d'éviter la recontamination.

Lutte chimique

- Consulter ce communiqué mis à jour : [Fongicides et biofongicides homologués dans les cultures maraîchères et fruitières en serre](#)
- À l'heure actuelle, il y a quatre fongicides homologués contre le blanc de la laitue en serre : [CYPROFLU](#) et [PALLADIUM](#) (Cyprodinile + Fludioxonil), [LUNA PRIVILEGE POUR CULTURE EN SERRES](#) (Fluopyram) et [PRISTINE WG](#) (Boscalide + pyraclostrobine).

Auteur(s)

Information compilée par Mahmoud Ramadan, agronome, MAPAQ Sainte-Martine

Révisée par Liette Lambert, agronome, MAPAQ Sainte-Martine

Crédits photos :

A, B: Beth Scheckelhoff, Ohio State University Extension.

C : Cornell University, Long Island Horticultural Research and Extension Center.

D, E, F : Ephytia, Blancard D., INRA